

Message de J-M Blanquer aux personnels daté du 20/05/2022

Mesdames, messieurs les professeurs,
Mesdames, messieurs les personnels de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports,

C'est à vous que je tiens à adresser mes derniers mots en tant que ministre de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports.

À vous qui, par vos connaissances, votre engagement et votre dévouement, rendez possible la transmission des savoirs et des valeurs à nos treize millions d'élèves.

Grâce à vous, nous avons pu engager des transformations profondes pour donner à chaque élève le meilleur de ce que la Nation a à lui offrir. Les réformes ont été nombreuses : comme l'instruction obligatoire à 3 ans, le dédoublement des classes de GS, CP et CE1 en réseau d'éducation prioritaire, le Plan français et le Plan mathématiques, Devoirs faits au collège, la réforme du lycée général et technologique ainsi que la transformation de la voie professionnelle, les évaluations nationales, l'école inclusive, le Plan mercredi, les Vacances apprenantes, les 30 minutes de sport par jour à l'école, les internats d'excellence, les cités éducatives, le service national universel. La liste ne saurait être exhaustive.

Grâce à l'élargissement du périmètre ministériel à la Jeunesse et aux Sports, nous avons bâti un projet éducatif qui prend en compte tous les temps de l'enfant, scolaire, périscolaire et extrascolaire, et permet d'en avoir une vision complète intégrant les arts et la culture, le sport, l'éducation au développement durable, l'engagement et la vie civique.

En cinq ans, les champs d'action ont été nombreux et il n'est pas possible de les citer tous. Je sais qu'ils seront approfondis dans les temps à venir. Et s'il y en a un qui me tient particulièrement à cœur, c'est la priorité absolue donnée à l'école primaire et à l'apprentissage des savoirs fondamentaux : lire, écrire, compter, respecter autrui.

Les efforts réalisés pour le premier degré portent aujourd'hui leurs premiers fruits, puisque les évaluations nationales montrent que le niveau des élèves a progressé depuis 2017 dans la quasi-totalité des domaines en français et en mathématiques (25 sur 32). De même, les écarts entre les 20% des élèves les plus défavorisés et les autres se sont significativement réduits (près de la moitié pour certains items !). Oui, l'école primaire a progressé dans notre pays. Non, les inégalités sociales qui affaiblissent notre pacte social et républicain ne sont pas une fatalité puisque nous avons pu les réduire.

Réponse de SUD éducation Lorraine datée du 22/05/2022

Monsieur le ministre Jean-Michel Blanquer,

C'est à vous que nous tenons à adresser ces mots en tant que syndicat des personnels de l'Éducation Nationale.

A vous qui par votre mépris et votre acharnement avez rendu possible la destruction d'un service public et la souffrance d'1,2 million de personnels.

A cause de vous, une casse profonde de l'éducation a pu se poursuivre, et les réformes, déclarations et mesures ont été nombreuses : comme des protocoles sanitaires inapplicables, des remplacements de personnels inexistantes, un recours massif aux contractuel-les, une réforme du lycée anxiogène pour tous-tes, une réforme de l'orientation pour aller vers encore plus d'inégalité et de concurrence entre élèves et entre établissements, une loi Rilhac pour diviser et hiérarchiser les personnels, des PIAL pour aggraver les conditions de travail des AESH, des profs taxé-es d'islamo-gauchistes et de wokistes (ironie de l'histoire, c'est aujourd'hui votre successeur qui subit ces attaques de l'extrême-droite), une formation continue de plus en plus pauvre et de plus en plus virtuelle, une baisse continue du nombre de postes, toujours plus d'heures sups imposables, un flicage des personnels administratifs via des badges, le SNU. La liste ne saurait être exhaustive.

Avec la réforme du lycée, vous avez bâti un projet éducatif qui détruit tous les temps de l'élève, qui atomise le groupe classe, qui inscrit les jeunes dès la seconde dans une logique de concurrence et de sélection.

En cinq ans, les destructions et attaques ont été si nombreuses qu'il n'est pas possible de les citer toutes. Nous savons qu'elles se poursuivront dans les temps à venir. Et s'il y en a une qui nous tient particulièrement à cœur, c'est la priorité absolue donnée à la casse des personnels : statuts, salaires, conditions de travail, prof-bashing.

Les efforts réalisés pour rendre nos professions les moins attractives possible portent aujourd'hui leurs premiers fruits, puisque les derniers résultats de l'admissibilité au concours de recrutement des professeur-es (CRPE et CAPES) sont tombés et le bilan est sans appel : dans le premier degré comme dans le second degré, la dégradation des conditions de travail, la stagnation des salaires en dépit de l'inflation et le mépris ministériel découragent les candidat-es et vident les salles des concours. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : rien que dans le premier degré, si toutes les personnes admissibles dans toutes les académies étaient déclarées admises (ce qui est impossible), il manquerait 1730 postes au niveau national. Oui, cet effondrement du recrutement est la conséquence directe du mauvais traitement infligé aux personnels de l'éducation depuis 5 ans. Non, grâce à vous notre métier ne fait plus rêver personne !

De tout cela, vous pouvez être collectivement fiers, d'autant que nous l'avons réalisé en surmontant des crises inédites auxquelles notre institution a été confrontée. Je pense à la crise sanitaire qui nous a tous frappés très durement. Je pense aussi à la crise sécuritaire que nous avons vécue et au lâche assassinat de l'un des nôtres, Samuel Paty. Nous ne l'oublions pas, nous ne l'oublierons jamais. Je pense aussi aux conséquences multiples de la guerre en Ukraine sur notre système scolaire, à commencer par l'accueil des familles et de leurs enfants que nous assurons aujourd'hui.

Notre institution est sortie de ces épreuves plus forte, parce nous avons montré que nous savons faire face. Et si nous pouvons nous réjouir d'être l'un des pays à avoir le plus maintenu les écoles ouvertes, c'est grâce au travail de tous. Et s'il y aura un avant et un après Samuel Paty, c'est parce que nous sommes tous déterminés à lutter avec la dernière énergie contre les tentatives de déstabilisation de ceux qui s'en prennent à la République à travers son école, à travers ceux qui la font, à travers les valeurs qui sont les siennes : la liberté, l'égalité, la fraternité, la laïcité.

Parce que je sais les efforts fournis et le sentiment parfois de ne pas être encore suffisamment reconnus, je veux vous dire du fond du cœur et au nom de la Nation tout entière : merci pour ce que vous faites. Merci pour ce que vous avez fait et merci pour ce que vous continuerez à faire. Comme vous le savez, il y a eu ces dernières années de nouvelles revalorisations, notamment pour nos professeurs et nos personnels en début de carrière. Elles seront poursuivies dans les temps à venir, conformément aux engagements du président de la République, pour donner à chacune et à chacun la reconnaissance que vous méritez de la part de la société.

Vous incarnez la promesse d'émancipation par le savoir pour tous les enfants de France. Sans vous, rien ne serait possible, avec vous tout le devient. Par votre exigence bienveillante, vous leur permettez de se projeter dans l'avenir, d'atteindre l'excellence quelle que soit leur origine sociale, familiale ou géographique, de devenir des citoyens libres et éclairés, de vivre heureux, tout simplement.

Cela aura été pour moi un immense honneur, une immense fierté, mais aussi une immense responsabilité d'avoir conduit, au cours de ces cinq dernières années, notre institution. Bien sûr, il y a eu des difficultés : c'est le cas chaque fois qu'il faut faire des choix, trancher entre différentes options, dépasser les intérêts particuliers pour viser l'intérêt général.

Pendant cinq ans, je suis resté fidèle à la boussole qui a été la mienne, et que j'ai conservée dans toutes les circonstances : l'intérêt des élèves qu'il faut toujours placer au-dessus de tout. Je vous souhaite à tous beaucoup de réussite et de bonheur dans votre travail et dans votre vie personnelle.

Avec toute ma gratitude

Jean-Michel BLANQUER

De tout cela, vous pouvez avoir honte, d'autant plus que, tandis que vous étiez mieux occupé à Ibiza, les personnels de l'Éducation Nationale se sont sentis bien seuls pour surmonter les crises inédites auxquelles notre institution a été confrontée. Nous pensons à la crise sanitaire qui nous a frappés plus durement que vous. Nous pensons aussi au lâche assassinat de l'un des nôtres, Samuel Paty, à votre choix de ne pas y consacrer un temps de recueillement et d'hommage dans les établissements scolaires, et à l'instrumentalisation sécuritaire et islamophobe qui s'en est suivie. Nous ne l'oublions pas, nous ne l'oublierons jamais. Nous pensons aussi à ce qu'a mis en relief l'accueil des réfugiés ukrainiens, à savoir les carences énormes de notre système scolaire en moyens dédiés aux élèves allophones.

Notre institution est sortie de ces épreuves plus affaiblie que jamais, parce que vous ne nous avez jamais soutenus et que vous vous êtes acharné à tuer le sens de notre métier, à entacher notre image dans l'opinion publique, à rendre nos conditions de travail intenable, à nous précariser et à nous préférer l'outil numérique, tout en déployant les valeurs qui sont les vôtres : management, sélection, privatisation, compétition.

Parce que nous avons vécu dans notre chaire les efforts fournis pour nous briser, nous tenons ici à le rappeler à la Nation toute entière. Comme vous le savez, les procédures disciplinaires et enquêtes administratives ont été systématisées pour casser les personnels, notamment syndiqués. Et conformément à vos engagements, les attaques se sont poursuivies durant les cinq dernières années, aboutissant à des niveaux jamais atteints de démissions et demandes de temps partiels, sans parler des congés maladies et suicides qui sont aussi le symptôme du manque total de la reconnaissance que, pourtant, nous méritons de la part de la société.

Vous incarnez parfaitement l'impossible émancipation pour tous les enfants dans ce système. Sans vous, c'était déjà le cas, avec vous c'est encore pire. Par votre idéologie réactionnaire, vous les empêchez de se projeter dans l'avenir en dehors d'un cadre anxigène, compétitif et entrepreneurial, de devenir des citoyens libres, éclairés et heureux tout simplement.

Cela aura été pour nous un combat de tous les instants face à des attaques et un mépris sans cesse renouvelés ces cinq dernières années. Bien sûr il y a eu des victoires, comme la prime REP+ et la CDIisation pour les AED, et nous continuerons de nous battre pour tous les personnels.

Pendant cinq ans, vous êtes resté fidèle à la boussole qui a été la vôtre, et que vous avez conservée dans toutes les circonstances et au-dessus de tout : le démantèlement du service public d'éducation.

Nous vous souhaitons les pires défaites et de ne plus jamais entendre parler de vous, ni de votre travail ni de votre vie personnelle.

Avec toute notre combativité

SUD éducation Lorraine